

ALLIANCE NUMISMATIQUE EUROPÉENNE

EUROPEES GENOOTSCHAP VOOR MUNT- EN PENNINGKUNDE

PUBLICATION MENSUELLE
FONDATEURS — STICHTERS

RENÉ DE MARTELAERE

ANTOINE VANDEN BRANDE

314, avenue Gitschotel, BORGERHOUT-ANVERS (Belgique) Tél. 39.17.51

Mars 1955

— 3 —

Maart 1955

JUBILE NUMISMATIQUE

5 Ans, « Un Lustre » dans la vie d'un homme, ne signifient qu'un début de la vie. A peine les premiers pas ont été faits, et les années qui suivent doivent permettre le plein épanouissement de la vie humaine.

Est-ce présomptueux de comparer cet axiome à la vie de notre société ?

Il y a 5 ans à peine deux numismates avaient conçu le projet de créer un cercle qui pourrait grouper quelques amis collectionneurs, dans le but de promouvoir les échanges entre eux et de mettre en commun leurs sciences numismatiques afin de s'instruire les uns les autres. Les promoteurs de ce mouvement étaient Mr René de Martelaere et Mr A. Van de Brande, ce dernier, dont nous déplorons hélas! la mort prématurée.

Le départ fut lent et difficile, mais grâce à leur tenacité un noyau de numismates plein de dynamisme se joignèrent à eux et créèrent il y a 5 années à Bruxelles un cercle numismatique qui prit nom de « L'Alliance Numismatique de Belgique ».

Un comité de membres prit en mains la direction de ce cercle. La plupart des membres du comité habitaient la région d'Anvers, quoique les réunions importantes se tenaient à Bruxelles, centre du pays, facilement accessible à tous. La conséquence en fut que l'organisation centrale du cercle resta à Anvers.

Grace à une intelligente propagande organisée par le Comité, allant de pair avec un renouveau de la Numismatique Belge, mouvement créé par la parution du « Catalogue des Monnaies de Belgique, du Congo indépendant et du Congo Belge », notre cercle vit rapidement ses rangs s'épaissir et après une année d'existence, le nombre de ses adhérents atteignit le total de 133 membres, pour la plupart de nationalité belge.

C'est à ce moment que vu le succès obtenu par notre mouvement le comité eut l'idée géniale, d'élargir les horizons de notre cercle en créant une société plus cosmopolite qui pourrait grouper les numismates de l'Europe entière. Une année après la constitution de l'Alliance Numismatique Belge, notre Société prit le nom de : Alliance Numismatique Européenne, et sollicita la collaboration des numismates européens.

Notre appel fut couronné de succès ; et nous eumes le bonheur de voir grouper autour de notre étendard, un nombre imposant de numismates français auxquels vinrent se joindre des numismates néerlandais, suisses et allemands,

Notre bulletin mensuel, qui traite des sujets numismatiques variés était originalement dactylographié, et dès ce moment parut en imprimé. Outre les études numismatiques il renseigna la vie des sections locales créées par des numismates bénévoles dans différents points du pays et en dehors des limites du territoire belge.

Le succès de notre action s'affirma de plus en plus et en ce moment après 5 années d'existence nous groupons 400 membres effectifs.

Des sections locales, dont question plus haut, furent créées à ANVERS, BRUXELLES, CHARLEROI, GAND, BRUGES, COURTRAI, OSTENDE, BORDEAUX et ALGER qui cristallisent autour d'elles toutes les énergies numismatiques de ces régions, qui ont une vie indépendante

propre, mais sont rattachés à la grande famille par des contacts fréquents avec les membres du comité central.

Notre Bulletin devient de plus en plus intéressant par suite de la collaboration de nos membres les plus érudits en matière numismatique.

Durant ces 5 années des initiatives extrêmement heureuses nous permirent de faire refluer la numismatique en des endroits, ou il y a quelques années à peine, le nom de « Numismate » était quasi inconnu.

Une exposition de propagande fut tenue à Anvers qui eut son plein succès. L'année suivante c'est la Section de Gand qui fit mieux encore. L'année dernière un de nos membres exposa sa superbe collection à Alost, et cette exposition connut un succès qui dépassa tout ce que l'on put en attendre.

Pour célébrer la fin du 1^r lustre de notre existence, la section d'Anvers se prépare à fêter glorieusement cette mémorable date. Outre une séance académique et un banquet, et grâce à l'appui de la Ville et la Province d'Anvers, elle mettra sur pied en mai/juin une exposition Numismatique dans les locaux du Musée de la maison des Bouchers (Vleeschhuis) qui méritera l'attention non seulement des initiés, par la présentation de pièces de choix, mais également du grand public, pour lequel les fastes historiques du passé seront illustrés numismatiquement, tant par des pièces de monnaie que par des médailles de toute beauté.

A cette occasion, en tant que président, je me permets d'inviter tous les membres de notre Alliance de visiter cette exposition. L'entrée en sera gratuite pour tous nos membres, et pleine d'intérêt tant au point de vue numismatique, historique et folklorique.

Avant de terminer cette missive, j'ai un devoir bien agréable à remplir. C'est de remercier tous ceux de nos membres qui ont pris sur eux la tâche de rendre service au succès de notre « Alliance ». Formateurs de Section, membres assidus à ces sections, conférenciers, échangistes et correspondants qui par leur activité ont pu créer la vie numismatique de notre Alliance.

Je remercie également les membres du service Central qui ont pris sur eux la lourde tâche de l'organisation de tous les services : Bibliothécaire, Directeur du Service de Fleurs de Coin, trésorier etc. mais surtout nos dévoués Secrétaire et Secrétaire adjoint sur qui toute la vie de notre société repose.

J'ose espérer que l'essor de notre société à ses 5 années d'existence, n'est qu'à ses débuts et qu'une large diffusion de notre mouvement permettra à notre cercle, d'atteindre des sommets beaucoup plus élevés à l'avenir tant au point de vue numismatique, culturel, historique et scientifique.

W. HERSENS.

LA MONNAIE AUX ANTILLES (GUADELOUPE)

Les transactions opérées jadis dans nos possessions Antillaises étaient difficilement réalisables par manque de numéraire. Elles se pratiquaient surtout par échanges, avec les épices, pétuns (tabac), et un peu plus tard le sucre. Selon le pays, les transactions étaient différentes, tel le Canada par exemple, où les peaux de castors servaient et tenaient lieu de monnaie d'échange.

Les quelques monnaies importées par les particuliers en provenance de métropole étaient rares. Aussi elles étaient conservées le plus longtemps possible.

Louis XIV, pensant améliorer le sort des habitants de nos Colonies, créa à cet effet, la Compagnie des Indes Occidentales par Edit de mai 1664. Cette compagnie avait l'Administration des Territoires (Iles et Terre Ferme), situés entre les rivières Amazone et Orénoque, et les îles

situées immédiatement au nord ou Iles du Vent, Terre-Neuve et les autres îles du nord, le pays compris du Canada à la Virginie avec la Floride, ainsi qu'en Afrique, le territoire compris entre le Cap Vert et le Cap de Bonne Espérance.

La Compagnie des Indes Occidentales, fondée pour une durée de quarante ans, avait pour armes un écusson au champ d'azur, semé de fleurs de lys d'or, deux sauvages pour support et une couronne tréflée. La compagnie disposait de ses armes pour ses sceaux et cachets, édifices et où elle jugerait à propos.

A la suite de la mauvaise gestion et autres, sa majesté prononça la dissolution de la compagnie par Edit de décembre 1677. Bien que la Compagnie des Indes Occidentales n'ait duré que quelques années, elle avait obtenu le privilège de la frappe d'une menue monnaie, pour faciliter son commerce et les différentes transactions opérées par ses établissements. Lettres patentes en date des 19 février et 24 mars 1670. La frappe de cette monnaie n'a vraisemblablement pas été exécutée, aucune de ces pièces ne serait signalée à ce jour.

Le montant et le nombre de ces pièces se répartissait :

- 30.000 livres en pièces de 15 sols.
- 50.000 livres en pièces de 5 sols.
- 20.000 doubles de cuivre.

Sur le revers de ces pièces devait figurer la mention suivante : « Double de l'Amérique Française ». La légende était inchangée.

Bien que le manque de monnaie soit de plus en plus grand, l'ordonnance Royale en date du mars 1699, défendait à quiconque, sous peine d'être poursuivi comme billonneur, d'exporter en dehors du Royaume de France, des pièces de monnaies d'or et d'argent.

Le commerce de ces îles s'effectuait partiellement avec les riches possessions espagnoles et portugaises. Ces transactions apportaient une certaine quantité de monnaies étrangères, payées fort cher, mais dont le nombre était encore insuffisant. La petite monnaie faissait surtout défaut.

Par Edit de décembre 1716, Louis XV, ordonnait qu'il soit fabriqué en ses ateliers de la monnaie, cent-cinquante-mille marcs de pièces de cuivre, de 6 et 12 deniers, soit : soixante-quinze mille marcs de chaque espèce. Par lettre patente en date du 9 mars 1717, sa majesté en ordonnait la circulation sur ses territoires de l'Amérique. La fabrication de cette monnaie (atelier de la Rochelle), n'a été que partielle et interrompue par suite de la mauvaise qualité de cuivre.

Par Edit de juin 1721, il était ordonné le monnayage de cent-cinquante-mille marcs, en espèces de cuivre. La fabrication devait se faire aux Ateliers de la Monnaie à : Bordeaux, La Rochelle, Nantes et Rouen. L'atelier de La Rochelle seul, aurait frappé quelques pièces.

L'Edit de décembre 1731, ordonnait la fabrication de pièces d'argent, qui auraient cours seulement dans les Colonies des Isles du Vent soit : Guadeloupe, Grenade, Marie-Galante, Martinique, Sainte-Alouzie (Sainte-Lucie), et autres îles voisines appartenant à sa majesté. Ces pièces ont été frappées à l'atelier de La Rochelle, jusqu'à concurrence de quarante-mille marcs en pièces de 12 sols, à la taille de quatre-vingt-dix au marc, (2 grs. 718), et de 6 sols, à la taille de cent-quatre-vingt au marc, (1 gr. 359). Ces pièces ont effectivement circulé aux Isles du Vent.

L'Edit du mois d'avril 1766, ordonne la fabrication de quatre-mille-deux-cent-cinquante marcs de nouvelles espèces d'argent pour les Isles du Vent, savoir : des pièces de dix-huit sous, à la taille de cinquante-cinq un tiers au marc, au remède de poids de trente-six grains par marc, et des pièces de neuf sous, à la taille de cent-dix deux tiers au marc, au remède de poids de cinquante-quatre grains par marc et seront marquées sur la tranche. Défense est faite à quiconque, d'exposer les dites espèces ailleurs que dans les colonies des Isles du Vent.

Ces dernières pièces, dont le diamètre était de 19 et 23 mm., n'ont

jamais été frappées probablement. Aucun spécimen ni essai n'ayant été retrouvé.

Par Edit d'octobre 1766, sa majesté ordonnait la fabrication de 1.600.000 pièces de 1 sou en métal de cuivre de 2 mm. d'épaisseur et du poids de 12 grs. 236.

Les Antilles, Guadeloupe & Dépendances, (Marie-Galante, les Saintes, la Désirade, Saint-Martin et Saint-Barthélémy), et la Martinique, n'ont jamais eu des monnaies propres à elles-mêmes jusqu'en 1897 et 1903.

On peut attribuer cependant à chacune de ces deux colonies (aujourd'hui départements), les monnaies qui y ont été découpées en exécution d'arrêtés spécialement pris à cet effet. Ci-dessous il ne s'agira que de la Guadeloupe.

Le premier de ces arrêtés connus, en date du 9 frimaire an XI (30 novembre 1802), (Contre-Amiral LACROSSE, Préfet, LESCALLIER,) prévoit que pour faciliter le commerce local et payer les petits salaires, deux mille gourdes seront coupées selon un modèle déterminé ci-après et que ces morceaux auront une valeur définie. Celui du centre enlevé à l'emporte pièce, de forme octogone, vaudra le tiers de la gourde ou 4 escalins. Le reste du cercle divisé en huit segments, vaudront un escalin chacun. Pour éviter des abus possibles de la part des contre-facteurs (billonneurs), la fraction du centre sera contre-marquée par un chiffre 4 F, à la partie supérieure et les lettres R & F à la partie inférieure, tandis que les autres huit fractions porteront ces deux lettres seulement.

Préalablement à l'arrêté du 9 frimaire an XI, il avait été découpé des gourdes entières en douze parties égales, de forme triangulaire, dont le point de départ de l'angle aigu du triangle, était le centre de la pièce. Ces fractions appelées escalins (mocos en créole par abréviation de morceau), étaient surfrappées d'un grand G en creux. Les arrêtés pris à cet effet n'ont pu être retrouvés aux archives, néanmoins ces fractions ont bien existé.

A suivre.

A. PÉJAC.

LIBRES PROPOS

Dans le bulletin d'octobre 1954 deux notes font allusion à l'une de mes communications précédentes.

En réponse à M. Ihler, je précise que les 1 F et 50 c aluminium Morlon 1941 ont effectivement été frappés sur flans de poids différents : 1,6 et 1,3 g; 0,8 et 0,7 g. Les plus lourdes exécutées et émises en 1941 : les autres frappées ultérieurement et émises à la libération.

Remarque : les 1 F et 50 c Etat Français de 1942 sont du type « lourd » (les 50 c ne tintent pas) et ceux de 1943 du type « léger » (avec de très rares exemplaires de 1943 « lourds »).

Je n'ai rien noté pour le 1 F 1944 c Etat Français (sinon le petit c) qui me parût une exception : mais j'ai, par exemple, un 1 F 1943 qui pèse 1,05 g, ainsi qu'un 1 F 1946.

Enfin, concernant le 50 c 1939 (B) : je l'ai trouvé facilement au retrait, à plusieurs reprises. Il est probable que le brassage n'a pu se faire normalement, en raison de la thésaurisation ou plutôt du stockage dû aux événements.

Pour M. Bingen, le plus simple est de publier un tableau de ce que je possède en zinc et en aluminium dans les catégories qui l'intriguent.

1^e 10 c RF 1941 : les trois variétés signalées (date pointée, Cmes souligné ; date non pointée, Cmes souligné ; date non pointée, Cmes non souligné). Cela correspondait paraît-il, à des variétés d'alliage.

2^e Aluminium RF

Zinc RF

	2 F	1 F	50 c	20 c	10c
1944	Paris	Paris C	Paris		
1945	Paris B C	Paris B C	Paris B C	Paris 3g Paris 3,5g C 3,5g	Paris B C
1946	Paris B	Paris B	Paris B	Paris 3g B 3g	B

Je cherche toujours et n'ai rien trouvé de nouveau depuis fort longtemps.
R. BLUMOWITCH.

En quoi diffèrait le « MONNAYAGE AU MARTEAU » du « MONNAYAGE AU MOULIN » (suite)

La machine à marquer les flans sur la tranche est simple. Elle consiste en deux lames d'acier faites en forme de règles épaisses environ d'une ligne, sur lesquelles sont gravées les légendes ou les cordonnets, moitié sur l'une, moitié sur l'autre. Une de ces lames est immobile & fortement attachée avec des vis sur une plaque de cuivre qui l'est elle-même à une table ou établi de bois fort épais : l'autre lame est mobile, & coule sur la plaque de cuivre, par le moyen d'une manivelle & d'une roue ou pignon de fer, & dont les dents s'engrènent dans d'autres espèces de dents qui sont sur la superficie de la lame coulante.

* * *

De ce qu'écrit cet auteur on peut conclure avec certitude que l'expression « Monnayage au moulin » était employée non pas que la frappe des monnaies se soit faite à l'aide du moulin mais bien parce que l'opération principale pour la production des flans, c'est-à-dire la mise des lattes sortant de fonderie à l'épaisseur des monnaies à fabriquer, se faisait à l'aide du moulin ou laminoin.

Que faut-il alors penser de l'expression « Monnayage au marteau » ? Le mot « marteau » désignait-il l'instrument à main tel que nous le connaissons actuellement ? Je n'en crois rien. Déjà d'ailleurs ce mot a été utilisé par l'auteur dans lequel j'ai puisé mes renseignements pour qualifier tout autre chose que l'outil à main que nous connaissons. Dans sa description du balancier il écrit notamment :

« Cette boîte coulante ou d'en haut, qui est un *gros marteau* de fer « quarré ou massif, traverse le milieu de la platine, qui est un autre « morceau de fonte retenu dans le balancier par des tenons & coulisses, « & sert à empêcher ladite boîte d'en haut d'avoir aucune variation ».

De même de nos jours, lorsqu'on parle d'un marteau-pilon, rien ne suggère l'idée d'un marteau, outil à main ; pas plus que le mot « sonnette », employé pour désigner la machine servant à enfoncer les pilotis, n'éveille l'idée d'une petite cloche.

Certains auteurs pour affirmer que, avant l'invention du balancier, on frappait les monnaies à l'aide d'un marteau à main ont publié des reproductions de gravures anciennes qui d'après eux seraient des vues intérieures d'ateliers monétaires de l'époque. L'une de ces gravures, notamment, montre un atelier dans lequel se trouve, à gauche, un fourneau renfermé dans une hotte vitrée, à l'arrière plan plusieurs personnages sont installés derrière un bureau et semblent examiner une plaque métallique, et, à l'avant plan, un homme, assis devant une enclume frappant à l'aide d'un petit marteau à main sur un poinçon qu'il

tient de la main gauche. A côté de lui se trouve un panier contenant des disques.

Que cette gravure représente un atelier monétaire, on peut en douter. Il ne se conçoit pas que la frappe des flans se soit faite à côté des fours de fusion alors qu'avant d'arriver à ce stade de fabrication il fallait l'intervention d'un très nombreux personnel ainsi que cela a été dit ci-avant au sujet du monnayage au marteau. Dans ce qui aurait été une fonderie on aurait au moins montré les châssis servant à la coulée des lattes ainsi que des lattes sortant des moules. De plus je ne crois pas qu'une fonderie soit l'endroit idéal pour y placer un bureau!!!

A mon avis cette gravure représente, soit l'atelier d'un artisan astreint à opposer son poinçon sur les objets par lui fabriqués, soit le bureau de la Maison commune existant pour chacun de ces artisans. Etaient soumis à cette formalité les balanciers, les orfèvres ainsi que plusieurs autres artisans.

Les orfèvres, notamment, devaient envoyer tous leurs ouvrages, tant d'or que d'argent, marqués de leurs poinçons, au Bureau de leur Maison commune pour y être essayés et ensuite contremarqués du poinçon commun par les Gardes.

Les personnages représentés à l'arrière plan sur la gravure mentionnée ci-dessus vérifient, probablement, si le poinçon apposé sur les objets qui leur sont soumis est bien conforme à celui que le requérant a été tenu d'apposer sur la table de cuivre de la Cour des Monnaies ainsi que sur celle du Bureau de l'Orfèvrerie.

Les balanciers également devaient poinçonner les poids et les plateaux des balances qu'ils fabriquaient et les soumettre ensuite à leur Maison commune pour y recevoir le poinçon de celle-ci.

D'autres artisans, qu'il serait trop long d'énumérer, étaient également soumis aux mêmes formalités de poinçonnages.

Je continue à prétendre qu'il est matériellement impossible que l'on ait battu à l'aide d'un marteau à main les monnaies qui ont été frappées, avant l'intervention du balancier, dans de nombreux pays.

L'Autriche, notamment, a frappé :

En 1484, sous le règne de l'Archiduc Sigismond, des daldres de 40 mm. de diamètre, et

En 1509, sous le règne de l'Empereur Maximilien, des monnaies d'or (le Grand Rydre d'or) d'un diamètre de 54 mm. et pesant environ XIX esterlins. (1)

Ces monnaies, dont la gravure à très forts reliefs couvrait la totalité des deux faces, ont exigé pour être frappées un choc d'une puissance qu'aucun homme n'aurait pu produire à l'aide d'un marteau à main.

J'en suis d'autant plus convaincu que j'ai pu constater, durant mon service à la Monnaie de Bruxelles, qu'avec des presses d'une puissance de 200 tonnes il arrivait encore parfois que l'on éprouvât des difficultés pour battre à fond des monnaies de petit diamètre dont la gravure était de faibles reliefs et cela sur des flans parfaitement recuits.

Un éditeur de médailles, connaissant parfaitement la technique de sa profession, m'a affirmé que pour battre des médailles d'aluminium (métal très malléable) à faibles reliefs et seulement de 18 mm. de diamètre il était obligé d'utiliser une presse donnant une pression d'au moins 38 tonnes.

Quel est l'homme, qui à l'aide d'un marteau à main, aurait pu produire un choc d'une puissance au moins semblable ?

E. DEHEZ.

(1) Environ 19 gr. 450.

(FIN)

— 22 —

FRAPPES EN BELGIQUE

NOMBRE DE PIECES FRAPPEES PAR MILLESIMES ET LEGENDES

Française		Flamande	
<i>100 F argent « DYNASTIE »</i>			
1948	1.000.000	1948	1.000.000
1949	106.000	1949	2.271.000
1950	2.807.000	1950	—
1951	—	1951	4.691.000
1954	2.517.000	1954	—
<i>50 F argent « MERCURE »</i>			
1948	2.000.000	1948	3.000.000
1949	4.354.000	1949	—
1950	—	1950	4.110.000
1951	2.904.000	1951	1.698.000
1954	3.232.000	1954	2.978.000
<i>20 F argent « MERCURE »</i>			
1949	4.600.000	1949	5.545.000
1950	12.957.000	1950	—
1951	—	1951	7.885.000
1953	3.952.500	1953	6.625.000
1954	4.835.000	1954	5.322.500
<i>5 F cupro-nickel « CERES »</i>			
1948	5.304.000	1948	4.800.000
1949	38.752.000	1949	31.500.000
1950	23.948.000	1950	34.728.000
<i>1 F cupro-nickel « CERES »</i>			
1950	13.630.000	1950	10.000.000
1951	51.025.000	1951	53.750.000
1952	53.205.000	1952	49.145.000
1953	—	1953	9.915.000
1954	4.980.000	1954	4.940.000
<i>50 c bronze « MINEUR »</i>			
1952	3.520.000	1952	5.830.000
1953	22.620.000	1953	22.930.000
1954	—	1954	15.730.000
<i>20 c bronze « MINEUR »</i>			
1953	14.150.000	1953	—
1954	—	1954	50.130.000

G.J. VAN DEN BRIELE.

— 23 —

MEDAILLES IMPERIALES ROMAINES

(Suite)

3° MAVRETANIA	
ADVENTI AVG. MAVRETANIAE ADVENTI AVGVSTI MAVRETANIAE A l'arrivée de l'Aguste en Mauretanie.	ADRIEN 5 G.B. N° 63, 64, 66, 20 F. 67, 70 2 M.B. N° 65, 69 6 F. 1 M.B. N° 71 10 F. 1 M.B. N° 68 ?
EXERCITVS MAVRETANICVS L'Armée de Mauretanie.	ADRIEN 2 G.B. N° 575, 576 50 F.
MAVRETANIA Mauretanie	ADRIEN 8 G.B. N° 952, 952bis, 954, 955, 956, 957, 959, 961 10 F. 3 M.B. N° 953, 958, 960 5 F. COMMODE 1 G.B. N° 356 200 F.
MAVRETANIA COS. II MAVRETANIA CONSVL ITERVM Mauretanie, Consul pour la 2 ^{me} fois.	ANTONIN 3 G.B. N° 551, 552, 553 40 F.
TR. P. II IMP. II COS. P. P. (Maure debout devant un cheval). TRIBVNITIAE POTESTATIS ITERVM - IMPERATOR ITERVM - CONSVL - PATER PATRIAE. Investi de la puissance tribunitienne et Général pour la 2 ^e fois, Consul, Père de la Patrie.	COMMODE 2 G.B. N° 754, 755 60 F.
TR. P. III IMP. II COS. P. P. (Maure debout devant un cheval). TRIBVNITIAE POTESTATIS TERTIVM - IMPERATOR ITERVM. CONSVL - PATER PATRIAE Investi de la puissance tribunitienne pour la 3 ^e fois - Général pour la 2 ^e fois, Consul, Père de la Patrie.	COMMODE 1 Aureus N° 760 180 F.

FIN.

M. PHILIBERT.

NOUVELLES FRAPPES BELGES EN 1954

Frappes Nationales	Légende française	Légende flamande
100 F « DYNASTIE »	2.517.000	—
50 F « MERCURE »	3.232.000	2.978.000
20 F « MERCURE »	4.835.000	5.322.500
1 F « CERES »	4.980.000	4.940.000
50 c « MINEUR »	—	15.730.000
20 c « MINEUR »	—	50.130.000

Frappé pour la Banque Centrale du Congo Belge et du Ruanda-Urundi.
50 c Aluminium ; Al 97 Mg 3 ; 4.700.000 de pièces.
légende bilingue ; 0,685 gr. ; diamètre 18 mm.
écusson et palmier ; tranche cannelée.

Frappé pour le Grand Duché de Luxembourg.
25 c Aluminium ; Al 97 Mg 3 ; 7.000.000 de pièces.
légende luxembourgeoise ; 0,765 gr. ; diamètre 19 mm.
armes du pays ; tranche lisse.

G. J. VAN DEN BRIELE.

LE COIN DU COLLECTIONNEUR HET HOEKJE VAN DE VERZAMELAAR

Liste de M. A. GRAFE, 97, avenue Brillat-Savarin, BRUXELLES (Belgique). A vendre recueil de 26 planches gravées Monnaies luxembourgeoises, prix 150 frs.

Liste de M. A. TAILLEFER, 52, rue des Retaillons, BORDEAUX (France). Recherche : MADAGASCAR.

1943 pièce de 1 Fr Tc au coq pour la France libre

1943 pièce de 0.50 Fr Tc au coq pour la France libre.

N° 66 et 67 catalogue De Martelaere ou 201/202 Mazard.

CAMEROUN et TOGO.

1924/25 Tc Patey 2 Fr Togo N° 179 Mazard

1924/25 Tc Patey 2 Fr Cameroun N° 185 Mazard.

1943 0,50 Tc au Coq France Libre Cameroun français.

1943 0,50 Tc au Coq France Libre Cameroun français libre.

N° 55/56 cat. D.M. ou N° 192/93 cat. MAZ.

AFRIQUE EQUATORIALE FRANCAISE.

Les types 0,25 - 0,10 et 0,05 centimes Al.

N° 63 ; 64 et 65 cat. D.M. ou N° 198/199/200 cat. MAZ.

Liste de M. E. BOUQUIAUX, 47, longue Monnaie, Gand (Belgique).

Offre 50 francs Exposition 1935 française et flamande ; 1 pièce 2,50

Léopold 1^{er} 1849 très belle ; quelques pièces 20 francs nickel français

et flamand 1931 et 1932 ; idem 10 francs français et flamand. - médaille

Léopold 1^{er} à Compiègne Entrevue avec Roi des Français 1832 - 1 médaille

Napoléon 1^{er} Sainte Hélène 5 mai 1821. Le tout en échange de monnaies

métal de tous pays (pas argent).

Liste de M. H. PERRIN, 39, avenue H. Fabre, ORANGE (Vaucluse-France).

Suis vendeur « Notice sur le Cabinet Monétaire de S.A. le Prince de Ligne »

par C.P. SERRURE - GAND 1847 - Suis acheteur de toutes monnaies d'Orange -

Faire offre avec prix et état de conservation.

Liste de Mlle M. GAMACHE, 115, rue des Ecoles, TRAZEGNIES (Belgique).

Possède quelques dirhems carrés dont il est fait mention dans l'article « Trésor

bérbère » bulletin septembre 1954. Je les échangerais volontiers contre toutes

pièces de Léopold 1^{er} en argent sauf 5 francs, Léopold II en argent du Congo

Belge, la médaille du 25^e anniversaire en argent Léopold 1^{er}, la pièce de 2 francs du

Cinquanteaie.

Liste du CREDIT DE LA BOURSE, 31, rue Vivienne, PARIS (France)
Liste de monnaies royales françaises, et modernes françaises et étrangères sur demande.

Liste de M.B. IHLER, GAFSA (Tunisie).

Je viens de terminer une liste de mes doubles argent des XIX^e et XX^e siècles, France et Etranger. Je serai heureux de l'adresser à tous les membres désireux de faire des échanges.

Liste de M.F.J.BINGEN, Ringbaan West 260, TILBURG (Pays-Bas).
Je cherche : Jetons de Nuremberg (également le billion). Offres avec prix et si possible description des pièces offertes. Qui peut m'aider à trouver des médailles, jetons d'Electricité et de Gaz de France et Belgique ?

Lijst van den Heer F.J. BINGEN. Ringbaan West 260, TILBURG (Nederland). Gezocht : Neurenberger rechenpfennige (ook de kleine geelkoperen). Aanbiedingen met prijs en zo mogelijk beschrijving. Wie kan mij helpen aan Belgische of Franse gas- en electriciteitspenningen ?

Liste de M. R. de MARTELAERE, 314, avenue Gilschotel, ANVERS (Belgique). Cherche à acheter médailler sous forme de petit meuble. Envoyer description et prix.

AVIS IMPORTANT AUX MEMBRES

Dans le courant des mois de mai/juin, paraîtra notre nouvelle liste de membres. Nous demandons donc à chacun de bien vouloir payer sans tarder la cotisation pour 1955. La liste des membres sera clôturée le 25 avril. Il serait regrettable que par suite d'un simple oubli, certains membres ne figurent pas dans cette liste.

COTISATIONS POUR 1955

BELGIQUE : Membre Protecteur : frs. 125,- ; Membre : frs. 60,- à verser au CCP 55.43.31 de René de Martelaere, 314, avenue Gilschotel à Anvers.

FRANCE : Membre Protecteur : frs. 1.000,- ; membre : frs. 500,- à verser au CCP PARIS 23.18.10 de Serge BOUTIN, 7, rue des Petits Champs, Paris 1^o.

Aidez nous dans notre action,

Faites vous membre protecteur.

CARTES DE MEMBRES

A chaque bulletin de ce mois sera joint une carte de membre. Nous rappelons que cette carte donnera droit à l'entrée gratuite à l'Exposition d'Anvers de mai/juin 1955.

Nous prions les membres de bien vouloir inscrire eux-mêmes leur nom et prénom sur cette carte.

In Februari 1950 dook er in de drukke briefwisseling tussen enkele Belgische verzamelaars een nieuw onderwerp op: de stichting van een kring voor de liefhebbers van de munt- en penningkunde. Er werd te Brussel als te Antwerpen ook heel wat over gesproken, hier met enthousiasme, daar met scepticisme of omgekeerd... De doordrijvers zouden het echter winnen en om te bewijzen dat zij het meenden met hun « Alliance Numismatique » lieten zij in Maart het eerste nummer van het maandblad verschijnen.

Onder impuls van de betreunde A. Vanden Brande en van R. de Martelaere had een eerste groepje verzamelaars elkaar gevonden, een stichtingsvergadering belegd en een bestuur samengesteld. Juist was daarbij hun mening dat de grootste aantrekkingskracht om leden te winnen zou moeten uitgaan van een maandblad.

Wanneer wij dit alles nu herdenken, moeten wij eerst en vooral hulde brengen aan die mannen van het eerste uur, aan deze stichtende leden. Wij gaan ze hier niet vernoemen. Hun namen werden vermeld in het eerste nummer van het maandblad en wanneer wij dat lijstje nu nakijken dan valt ons op dat zij haast allen trouw bleven aan wat ze opgericht hebben.

Met de groei van de vereniging, het best weerspiegeld in de curve van het ledental en ook in de toenemende activiteit van lokale afdelingen, veranderde het uitzicht van het maandblad als van een opwassend kind, dat telkens een nieuw kleedje behoeft. De eerste 6 nummers waren gestencild volgens het gewone procédé ; daarna werden zij volgens een meer moderne werkwijze vermenigvuldigd om dan van April 1951 af gedrukt te verschijnen.

Ook het gedrukte maandblad veranderde een paar keer van uitzicht tot we met het gebruik van een groter lettertype sedert Januari 1954 tot de huidige vorm kwamen.

Zo kunnen wij dus gerust zeggen dat de regelmatige opgang van ons Genootschap wel degelijk weerspiegeld wordt door het maandblad.

De betekenis echter van ons Genootschap kunnen wij daar in mindere mate aan meten. Weliswaar kan de inhoud van het maandblad een denkbeeld geven van het niveau waarop het Genootschap staat, maar de eigenlijke waarde ligt toch meer in de persoonlijke numismatische bagage van ieder lid en in de totale som hiervan.

Waar wij ons tot doel hebben gesteld de verzamelaars van munten te verenigen, de beginnelingen leiding te geven, door het maandblad en voordrachten aan gepaste vulgarisatie te doen en de leden naast het verzamelen ook tot de studie van de numismatiek aan te zetten, willen wij hiermede enkel deze individuele betekenis van onze leden opdrijven en ligt het niet in onze bedoeling ons tot dezelfde hoogte te willen verheffen als andere wetenschappelijke numismatische kringen.

Toch willen wij hier met nadruk verklaren dat naast het noodzakelijke en gewenste bestaan van deze kringen en van hun wetenschappelijke publicaties ons Genootschap en ons werk ook als waardevol voor de numismatiek te bestempelen zijn.

In het kader van dit herdenkingsartikel uitweiden over de betekenis der verzamelaars als grondleggers van menige onschatbare collectie uit ons nationaal patrimonium zou ons hier te ver leiden. Een bijdrage die toevallig in dit nummer verschijnt leert het ons opnieuw. Ook kleine verzamelaars kan het gegeven zijn zeldzame stukken te ontdekken en voor de ondergang te bewaren. En wordt de kleine verzamelaar later misschien geen doorwinterd numismaat ?

Dat groeperingen als de onze de levende voedingsbodem vormen voor de verdere bloei van de numismatiek wordt ook door de allergroot-

sten erkend en onder de meest bekende numismaten zijn er gloedvolle verdedigers te vinden van de kleine kringen van verzamelaars.

Met het volle besef nuttig werk te hebben verricht in de vijf jaren die achter ons liggen, willen wij deze taak voortzetten. Nog veel blijft er te doen, maar met de steun van alle leden zijn wij ervan overtuigd ook in de toekomst ons vruchtbaar werk voort te kunnen zetten.

J. MERTENS.

HET NUMISMATISCH BEZIT VAN DE OUDHEIDKUNDIGE MUSEA VAN DE STAD ANTWERPEN

ONTSTAAN EN ONTWIKKELING.

Het numismatisch bezit van de Oudheidkundige Musea is stellig niet te onderschatten, al is het nu stilaan weinig bekend geworden, omdat het sedert verschillende jaren niet meer aan het publiek getoond werd.

Bij het oprichten van de Oudheidkundige Musea van Antwerpen, had de toenmalige Bestuurlijke Commissie het plan opgevat in deze musea (toen was er weliswaar nog maar één museum : het Steen) alles bijeen te brengen, wat met Antwerpse geschiedenis en oudheidkunde te maken had. Daarbij dacht men dan ook aan munten, penningen, legpenningen, enz., in feite alles wat met numismatiek verband hield, en dit niet alleen voor wat te Antwerpen geslagen was, maar bij uitbreiding ook alles wat België betrof en voor vroegere perioden wat gemaakt werd in een omschrijving, die wij de Zeventien Provinciën zouden kunnen noemen.

Blijkbaar vlotte echter het aanleggen van deze numismatische collectie niet zo dadelijk, want in de vier, opeenvolgende uitgaven van de « Catalogue du Musée d'Antiquités d'Anvers » van Génard komen zowel de afdeling « munten », als de afdeling « médailles » « pro memorie » voor. Wel worden voor elk van deze afdelingen telkens enkele donateurs vernoemd, die de basis van de numismatische collectie legden ; hiervan citeren wij : ridder de Burbure, archivaris Van den Branden, Lambert van Rijswijck-Bogaerts, schepen J. Lefebvre, bibliothecaris Gittens, Nic. Cupérus, e.a. Waarin de bijdrage van deze eerste schenkers bestaan hebben, konden wij tot nu toe nog niet achterhalen. De archieven van het Steen uit deze periode zijn niet in onze handen, mogelijk is er echter in die documenten, die nu op het Stadsarchief berusten, nog wel iets te vinden en het is onze bedoeling deze eerlang te onderzoeken.

Ook in de vierde uitgave van de catalogus van Génard, in 1894, staan deze rubrieken nog op dezelfde wijze aangegeven. Nochtans was de zin, die in het stukje over de munten voorkomt : « Leur nombre n'étant pas assez considérable pour qu'elles puissent être cataloguées en ce moment... » niet meer in overeenstemming met de werkelijkheid. Het museum was immers in 1894 reeds in het bezit van de 1541 stukken, die eens de collectie Ed. Ter Bruggen uitmaakten en die in 1874 waren aangekocht. Van deze collectie bestond echter reeds een catalogus, gemaakt door archivaris F. Verachter in 1867.

Vóór het museum deze collectie verwierf, was reeds de grondslag gelegd van de verzameling Antwerpse legpenningen, want op 29 Maart 1871 schonk Nic. Cloostermans zijn uitgebreide verzameling legpenningen en eretekens aan de stad. Deze Cloostermans was een eigenaardige figuur, zoals hij door Génard geschetst wordt in een artikel in de « Revue belge de numismatique » van 1877. Hij was mandenmaker van beroep en had geen betere opvoeding genoten, dan andere mensen van zijn stand in het begin van de XIX^e eeuw. Maar de man was bezeten door de verzamelwoede, hij bezat collecties van épauletten, uniformknopen, enz. Stilaan, toen zijn smaak en zijn kunde door het verzamelen

verfijnde, ging hij zich vooral toeleggen op numismatiek. Hij bezat 259 Antwerpse legpenningen en 206 Belgische eretekens, die hij enkele maanden vóór zijn dood, in 1871, aan de stad schonk. Zijn belangrijke verzameling historische medailles werd op de veiling van zijn nalatenschap aangekocht door de heer de Caisne, lid van de Koninklijke Academie voor Geneeskunde.

Zo was het, eerder bescheiden, begin van de numismatische collectie van de Antwerpse Oudheidkundige Musea. Het verwerven van de verzameling Ter Bruggen maakte ze echter tot een bezit, dat een stad als het toenmalige Antwerpen waardig was. 671 munten geslagen te Antwerpen, komen er in voor : de oudste een denier van Hendrik I van Brabant, die regeerde van 1190 tot 1235, de jongste een « dubbele schelling » van 1752, het jaar waarin de munt te Antwerpen afgeschaft werd.

Geen hertog van Brabant, geen van onze verschillende regeerders uit de troebele XVI^e eeuw ontbreekt en het zou bijna mogelijk zijn een geschiedenis van de Antwerpse munt op te maken aan de hand van deze collectie. Voegen wij hierbij nog 61 exemplaren van het bezettingsgeld, dat vanaf 8 Maart tot 20 April 1814 hier geslagen werd door J.P. Wol-schat en J.L. Gagnepain op bevel van Generaal Carnot. Verder zijn er 231 stukken, die betrekking hebben op de munt te Antwerpen : penningen uitgaande van de munt-zelf, penningen van officieren en werklieden, legpenningen van de muntmeesters voor de Rekenkamer en het Financieebureau van de koning ; hierbij bekoren ook een serie van 45 muntgewichtjes. Deze vulden echter maar alleen de serie aan, die het museum reeds bezat, want in de reeds geciteerde catalogus van Génard vinden wij onder de rubriek « Objets en cuivre » een zevental doosjes met Antwerpse muntgewichtjes en een paar doosjes met Keulse. Komen nog voor in de collectie Ter Bruggen : 307 stuks legpenningen van de tresoriers, penningen en andere tekens voor de armen, herinneringsmedailles in verband met het gildewezen te Antwerpen, om te eindigen met een reeks van 267 medailles, die betrekking hebben op de geschiedenis van Antwerpen ; de oudste is een herinnering aan het instellen van het « Gulden Vlies » door Filips de Goede, in 1430, de jongste een medaille geslagen bij de dood van Nicaise de Keyser in 1839.

Het spreekt vanzelf, dat het op deze basis niet moeilijk was de verzameling uit te breiden. Aankopen of giften van die omvang schijnen verder niet meer voor te komen, voor de wat de Europese munten betreft.

Als voornaamste aanwinsten sinds 1912, periode waarover de archiefstukken in ons bezit zijn, kunnen hier vermeld worden : in 1912 een aankoop van 61 medailles, allen van de graveur Van Berckel (1761-1794) ; op het einde van 1912 : 33 loten munten en penningen uit de veiling Paul Cogels. In 1925 volgen enkele zeer mooie stukken uit de veiling Ch. Hermans, geschonken door R. Osterrieth, waaronder 1/3 Gouden Leeuw van Filips de Goede, geslagen te Mechelen, een gouden florijn met de St. Andries, geslagen te Leuven, een halve gouden nobel van Filips de Schone van 1488, geslagen te Mechelen.

In Maart 1942 kwamen een aantal stukken binnen, gered uit de verzameling van de non-ferro metalen, meestal moderne stukken waaronder medailles van A. Mauquoy, J. Baetens, G. Prud'homme, Alex. Geefs, Josée Dupon en enkele anderen. In 1950 vinden wij dan nog een gift van 200 koperen muntstukken en penningen. Het is voorlopig onmogelijk cijfers te geven aangaande de omvang van het bezit, dit zal eerst tijdens het opmaken van de volledige catalogus kunnen uitgemaakt worden. Zeggen wij hierbij ook nog, dat op een ongedetermineerd ogenblik een paar honderdtallen Griekse en Romeinse munten in het bezit ingeschakeld werden. Hiermee kunnen wij de collectie van het Vleeshuis afsluiten. Voor het nog in te richten Ethnografisch Museum is er in het Vleeshuis nog een aparte verzameling in bewaring, die wellicht in onze streken moeilijk haar gelijke zal vinden : in 1947 kon de stad op zeer

voordelige wijze de collectie exotische munten van de heer Schepens verwerven. Deze was van 1885 tot 1905 in dienst van de Keizerlijke Chinese Posterijen en legde in die periode een verzameling aan van 3001 munten en penningen uit China, Annam, Japan en Korea, die in haar geheel, met de catalogus met een Chinese inleiding door Pater José Kuo, nu aan de Oudheidkundige Musea behoort.

I. VERTESEN.

LIJST VAN DE HONGAARSE PENGÖ-FILLERMUNTEN VAN 1926 TOT 1945

Zij dragen het muntplaatsteken BP (Budapest) en de legende MARYAR KIRALISAG (Koninkrijk Hongarije).

De Fillerstukken tonen aan de voorzijde het waardecijfer en op de keerzijde de heilige Hongaarse kroon.

De stukken van 1 en 2 Pengö in aluminium vertonen aan de voorzijde het waardecijfer en op de keerzijde het Hongaarse staatswapen.

De zilveren stukken van 2 en 5 Pengö tonen aan de voorzijde een portret en op de keerzijde het Hongaarse staatswapen.

De graad van zeldzaamheid wordt aangegeven met de gewone tekens; X wil zeggen R in FDC-toestand.

1 Filler (brons) :

1926, 1927, 1928, 1929 (RRR), 1930, 1931, 1932, 1933, 1934, 1935, 1936, 1938, 1939.

2 Filler (brons) :

1926, 1927, 1928, 1929, 1930, 1931, 1932 (RR), 1933 (R), 1934, 1935, 1936, 1937, 1938, 1939.

2 Filler (staal) :

met gladde rand : 1940
met bewerkte rand : 1940, 1942.

2 Filler (zink) :

1943, 1944.

10 Filler (nikkel) :

1926, 1927, 1935, 1936, 1938, 1939, 1940.

10 Filler (grijs staal) :

1940, 1941, 1942.

10 Filler (zwart staal) :

1941, 1942.

20 Filler (nikkel) :

1926, 1927, 1938, 1939, 1940.

20 Filler (kleurloos ruw staal) :

1941, 1943, 1944.

20 Filler (grijs staal) :

1941, 1943, 1944.

20 Filler (zwart staal) :

1941, 1943, 1944.

50 Filler (nikkel) :

1926, 1938, 1939, 1940.

1 Pengö (zilver) :

1926 (X), 1927, 1937, 1938, 1939.

1 Pengö (aluminium) :

1941, 1942, 1943, 1944.

2 Pengö (zilver) met Madonna :

1929, 1931 (RR), 1932 (R), 1933, 1935 (R), 1936, 1937, 1938, 1939.

2 Pengö (zilver) :

met Pazmany P. : 1935.
met II. Rakoczi F. : 1935.
met Liszt F. : 1936.

2 Pengö (aluminium) :

1941, 1941 (R met andere « 2 »), 1942, 1943.

5 Pengö (zilver) :

met Horthy M. naar rechts : 1930 (X).

met Horthy M. naar links : 1939.

met St. Itsvan : 1938.

5 Pengö (aluminium) :

met Horthy M naar links : 1943.

met Parlement : 1945.

Dr. Mihaly KUPA.

Budapest/Hongarije.

NUMISMATIEK VAN DEURNE EN BORGERHOUT

(vervolg van blz. 16, Februari 1955)

- B 52. Penning geslagen ter gelegenheid van het 35 jarig bestaan van de Bond van de Gemeentebeambten in April 1954.
Voor de Vz werd de matrijs (eigendom van de gemeente) gebezigd van de nrs B 41 en B 21 en voorstellende het vooraanzicht van het gemeentehuis in Neo-Vlaams-Renaissance-stijl en gebouwd in 1889.
Op de Kz zes lijnen tekst : « BOND/DER/GEMEENTEBEAMBTEN/AANDENKEN/JUBILEUM/ 1919-1954 ». Daaronder blijft voldoende ruimte voor 'n te graveren inschrift. Op het exemplaar voor ons liggend, werd op drie lijnen gegraveerd : « UITERKENTELIJKHEID AAN/Hr FL. NYS/OUDE VOORZITTER.
Aantal geslagen penningen 75. Slechts enkelen werden dit jaar uitgereikt.
- B 53. Penning als B 4.J doch in verguld koper ; ø 52 mm.
- B 54. Penning in verzilverd koper ; ø 50 mm.
Op de Vz het hoofd van Koning Leopold II naar links. Rondom : « LEOPOLD II ROI DES BELGES ».
Op de Vz 'n kring van bloemen, bladeren en fruit. Op de middenmatrijs, op zes lijnen : « MAATSCHAPPIJ/VAN MONS/BORGERHOUT/TENTOONSTELLING/VAN TUIN/EN LANDBOUW ».
'n Penning zonder jaaraanduiding.
- B 55. Penning in brons ø 60 mm.
Op de Vz boven : « NATIONALE/POSTZEGEL/TENTOONSTELLING ; daaronder 'n band als 'n geplooid lint ('n graveerruimte). In relief zien we het wapen van de gemeente Borgerhout.
Op 'n band van links naar rechts lopend. Links staat er op 1836 ; rechts : 1936. Onderaan dient eikenloof als aanvullende versiering. (Deze penning werd door ons opgemerkt te Antwerpen op 'n postzegeltentoonstelling).
- B 56. Vergulde, zilveren medaille van 28 mm ø ; vervat in en omringd door 'n dunplaatige, holle, zilveren kader met dito gekroonde hanger in stampwerk : 85 x 55 mm.
Op de Vz van de medaille temidden : « LINNAEUS » ; rondom : « DAHLIA MAATSCHAPPIJ . BORGERHOUT ».
Op de Kz rondom, eveneens in kleine letters in relief : « TENTOONSTELLING VAN LANDBOUWVOORTBRENGSELEN » ; in het midden graveerruimte.

P. F. J. PITTOORS.

NIEUWS UIT DE AFDELINGEN

ANTWERPEN.

Onder zeer grote belangstelling sprak op de bijeenkomst van 12 Februari de Heer GILLIS DE SART TILMAN over « De legpenningen van

Neurenberg ». Na op een zeer geestige wijze te hebben verteld hoe hij er toe gekomen is zich op dit gebied te specialiseren, betoogde hij met tal van argumenten dat deze penningen ook tot de numismatiek be horen, zij het dan als « parent pauvre ».

Inderdaad zijn deze stukjes meestal dun, vuil en banaal van uitzicht. Slechts zeer uitzonderlijk vindt men op dit gebied een stuk in zilver geslagen, voornamelijk zijn ze van koper. De kenner weet er echter meer in te vinden dan hun onooglijk en soms éénvormig uitzicht. Een volledige verzameling penningen van Neurenberg zou om en nabij een 5000 stuks tellen Oorspronkelijk vervaardigd als doodgewoon rekenmiddel, ging hun bestemming ook op andere banen, zoals die van hulpmiddel bij het onderwijs. Of deze van het zogenaamde « Venus-type » dienstig waren in de toenmalige ontuchthuizen meent de spreker te mogen betwijfelen. Hun uitzicht is eerder een typisch verschijnsel van de Renaissance-geest uit het tijdperk waarin ze geslagen werden. * ❧

Het ontstaan van de Neurenberger legpenningen dateert van het einde der 15^e eeuw en tot in het begin van onze eeuw werden zij nog vervaardigd, vooral de Firma Lauer in Neurenberg. Het is ook deze firma die o.a. een groot gedeelte van het Duitse « Hartnotgeld » uit de twintigerjaren geslagen heeft evenals de zeer decoratieve reeks Strassenbahngeld van de Stad Neurenberg. Onder de oudere fabrikanten hebben vooral Georg Schulz en Hans Growinkel bekendheid verworven.

Tijdens en na zijn voordracht liet de Heer GILLIS DE SART TILMAN enkele der mooiste en zeldzaamste exemplaren uit zijn verzameling onder de aanwezigen circuleren, een en ander ter illustratie van zijn belangwekkend betoog.

Aan het einde van zijn spreekbeurt viel hem een zeer hartelijk applaus ten deel en werd er nog van gedachten gewisseld over verschillende punten door hem besproken.

Een drukke ruilbeurs besloot deze welgelukte bijeenkomst.

BRUGGE.

Op Zondag, 30 Januari 1955, hield de Afdeling Brugge haar derde vergadering van het seizoen 1954-1955. Zij werd bijgewoond door zeventien getrouwe leden en één lid liet zich verontschuldigen.

Na de gebruikelijke inleiding waarbij de secretaris allerlei numismatische nieuwsjes meedeelde, werd het woord gegeven aan de Heer Marcel NUYTENS uit Izegem. Op de bijzondere manier die hem eigen is sprak hij over « *De Thaler onder elk oogpunt bezien* ». Het werd iets voor fijnproevers en de prachtstukken, die hij ter illustratie toonde, werden ten zeerste bewonderd.

De thaler is welhaast de munt, die de grootste verspreiding over de wereld heeft gekend, zij het dan ook onder verschillende benamingen. De eerste thaler was de grote zilveren munt, die Hertog Sigismund van Tyrol in 1484 van het aldaar gewonnen zilver liet slaan als equivalent van de goudgulden à 60 Kreuzer. Algemene verbreiding vond eerst de munt die sinds 1518 in navolging van de Tyroler « Guldengrosche » van Sigismund in Bohemen werd geslagen uit het zilver in Joachimstal gewonnen. Het internationaal handelsverkeer nam in de 16^e eeuw sterk toe en kreeg behoefte aan een zilveren munt met vrij grote waarde. De thaler voldeed aan die behoefte en werd in alle Midden-, West- en Noord-europese landen aangemunt, het meest in het Duitse Rijk waar de Rijks-thaler reeds in 1524 tot wettig betaalmiddel verklaard werd.

Spontaan bedanken de aanwezigen de Heer NUYTENS voor zijn welgeslaagde voordracht.

De Heer VANHAECKE Etienne had ook nog menig mooi stuk meegebracht om de voordracht ebeneens te illustreren. Verder toonde de Heer DIEPERINCK Albert een reeks één-frankstukken uit zijn verzameling.

Een ruilzitting en een gezellig praatje besloten deze vergadering.